



WAN Voyage SRL - Lic. A5620

Siversquare, Esplanade Simone Veil 1, 4000 Liège

Tél : +32 (0) 4 342 18 57

info@wanvoyage.com

ALBANIE

La terre des Illyriens

Circuit de 12 jours

Longtemps entourée d'une aura de mystère, l'Albanie offre une grande diversité de paysages : lacs, mer, montagnes et fleuves encore sauvages. La richesse de son patrimoine antique et byzantin étonnera aussi le visiteur : terre des farouches Illyriens, elle fut en partie colonisée par les Grecs, puis assujettie à Rome et ensuite à Byzance. Plus tard, Bulgares, Vénitiens et Ottomans y laissèrent également leurs marques : la figure héroïque de Skanderberg est aujourd'hui encore un emblème de liberté. Nous parcourons le pays du Nord au Sud, nous arrêtant principalement à Kruja, Shkodra (citadelles), Tirana (ville moderne au passé communiste bien présent), Dures (l'ancienne Dyrrhachium romaine), Berat (ville-musée du 16^e s.), Apollonia, Byllis, Butrinto (sites archéologiques), Mesopotam (église médiévale).

Un pays étonnant, à découvrir loin du tourisme de masse...

PROGRAMME

Le dossier que vous allez découvrir dans les pages qui suivent a été rédigé en juillet 2025. Nous vous demandons de le lire attentivement avant le départ, son but étant de permettre à chaque voyageur de pouvoir préparer au mieux son périple. Le circuit s'effectuant un an plus tard, il est cependant possible que des points de détail aient été modifiés depuis lors. Il peut être bon de rappeler également que les impondérables, par définition imprévisibles, ne sont pas mentionnés dans ces quelques lignes, un voyage, même organisé, restant un voyage.

Longtemps prise dans un carcan communiste, l'Albanie se réveille d'un long sommeil et offre au monde le visage d'un pays riche d'histoire, aux paysages sauvages et peu touchés par le tourisme de masse. A quelques heures d'avion à peine de Bruxelles, le pays s'étend au bord des mers Adriatique et Ionienne. Il est donc à découvrir dès maintenant et ne laissera aucun visiteur indifférent.

Faisant partie du monde méditerranéen, l'Albanie a connu le rayonnement de toutes les grandes civilisations riveraines : Grecs, Romains, Byzantins, Ottomans et les premiers d'entre tous, les Illyriens, ancêtres directs des Albanais. Tous ont combattu pour le contrôle de cette terre stratégique, tous ont marqué de leur empreinte les côtes comme le cœur du pays : l'Albanie déborde de richesses archéologiques et historiques.

Le caractère accidenté du territoire en a longtemps fait le bastion de toutes les résistances. Le plus vaillant d'entre tous, Skanderbeg, héros de la lutte contre les Turcs, y a amarré sa foi nationaliste. Les hommes ont appris à vivre en autarcie, selon la rigueur du *kanun*, le code d'honneur qui mena à tant de *vendettas*.

L'Albanie ne compte que 20 % de terres arables, regroupées sur la plaine littorale. La façade maritime s'adosse en plusieurs endroits à de vastes lacs. Celui de Shkodra, partagé avec le Monténégro, est le plus vaste de tous les Balkans. A l'Est, le lac d'Ohrid qui communique avec celui de Prespa, s'étend sur l'Albanie et sur la République de Macédoine du Nord. Au Sud, vers Saranda, la Riviera albanaise n'a pas usurpé son nom, tant les plages sont belles. C'est avant tout un pays de montagnes : les Alpes albanaises s'élèvent majestueusement sur toute la longueur du territoire et il n'est pas rare de voir des sommets dépassant les 2.000 m. Ajoutons les nombreux fleuves et rivières, aujourd'hui fermés à la navigation mais qui étalent paresseusement leurs méandres dans les vallées. Cependant, si le pays n'est pas grand – il est à peine plus petit que la Belgique – les routes sont rarement rectilignes. Bien entretenues en général (sauf certaines à l'intérieur du pays), elles n'en sont pas moins étroites. La vitesse moyenne est de ce fait réduite et il ne faudra pas s'étonner de dépasser rarement les 60 km /h.

Le circuit s'entend pension complète. Nous aurons l'occasion d'apprécier toutes sortes de mets tenant à la fois de la cuisine orientale et occidentale. Chaque repas est précédé d'un potage et d'une entrée rappelant aussi bien les *mézès* grecs que les *antipasti* italiens. Les poissons et viandes sont généralement de très bonne qualité, surtout goûteux et sont toujours accompagnés de légumes. Dans la région de Saranda, l'on pourra même apprécier des moules tout aussi savoureuses qu'imposantes ! Nous ne mangerons pas tous les soirs au restaurant de l'hôtel mais le plus souvent dans des restaurants typiques et de très bonne qualité. De même à midi, les repas sont toujours réservés dans des lieux agréables et fréquentés par des Albanais. Une chose est certaine : on ne quitte jamais la table avec un « petit creux » !

Jour 1. Bruxelles - Tirana

Rendez-vous à l'aéroport de Zaventem avec votre guide-accompagnatrice Catherine Courtois (deux heures avant le décollage, obligatoire pour les groupes). Permanence téléphonique en cas d'urgence (0478/20.81.62). Les cartes d'embarquement vous seront remises à ce moment.

Possibilité de transfert en taxi à partir de la gare de Liège-Guillemins (en option, voir bon de commande en page 3). Pas de prise en charge à domicile, les participants veilleront à se rendre par eux-mêmes au point de rendez-vous.

Assistance aux formalités d'enregistrement des bagages. Votre valise destinée à la soute de l'avion ne doit pas dépasser 20 kg. Votre bagage cabine (un par passager) ne doit pas dépasser un poids de 7 kg et un volume de 55 X 40 X 20 cm. Nous vous conseillons de mettre vos affaires indispensables (par exemple vos médicaments) et une tenue de rechange dans votre bagage cabine, afin d'éviter des désagréments en cas de retard dans la livraison des valises. Nous vous rappelons que tout objet coupant (canif, coupe-ongles...) ainsi que les aérosols se trouvant dans votre bagage cabine ne passeront pas le contrôle de sécurité : veuillez donc les mettre dans la valise destinée à la soute de l'avion. Par prudence, conservez précieusement le coupon avec le code barre que vous recevrez à l'enregistrement de votre bagage ; c'est lui qui vous permettra de pouvoir réclamer au « claim bagage » votre valise si, par malchance, elle n'arrivait pas à destination. De plus, certains contrôleurs le réclament à la sortie des aéroports pour vérifier si vous emportez bien votre valise et non une autre.

Attention ! Une réglementation impose des restrictions importantes en ce qui concerne les liquides dans les bagages à main, et est d'application pour tous les vols au départ d'un aéroport de l'Union Européenne. Ce règlement concerne uniquement les bagages qui sont emportés en cabine et donc pas les bagages qui sont enregistrés et transportés dans la soute. En voici une synthèse : chaque récipient qui contient un liquide (y compris, gel, crème, dentifrice etc.) peut avoir un contenu de maximum 100 ml. Tous les liquides qui sont présents dans le bagage cabine doivent être présentés au contrôle de sécurité dans un seul sac en plastique transparent avec un contenu total de maximum 1 litre. Ce sac doit pouvoir se fermer avec un élastique, une pince ou un autre mécanisme de fermeture.

A confirmer : TB 2951 05OCT BRUTIA 06H05 08H55

Dès notre arrivée à l'aéroport de Tirana, nous prenons le car et nous nous dirigeons vers la capitale pour un tour panoramique. Ensuite, direction la forteresse de Petrela, construite à la fin de l'époque romaine mais qui servit de point de résistance contre les Ottomans. La sœur du héros national Skanberberg y assura une lutte, malheureusement vaine, contre les Turcs. Du haut de la forteresse, on peut jouir d'une magnifique vue sur Tirana.

Repas de midi inclus.

Dîner et logement à Tirana.

Jour 2. Tirana

La journée est entièrement consacrée à la visite de la ville mais l'essentiel des monuments se trouve tout autour de la place Skanderberg, grand espace ouvert au cœur de la ville et cerné de bâtiments remontant à l'occupation italienne ou encore de style soviétique. Néanmoins,

quelques constructions soulignent le passé ottoman, dont la très belle mosquée Haxhi Et'hem Bey (*Xhamia e Et'hem Beut*), construite de 1794 à 1821 (fermée pour restauration mais on peut la voir de l'extérieur), joutée par la Tour de l'Horloge (1821).



D'abord petit village du 15^e s., Tirana devient une ville en 1614 quand le général ottoman Sulejman Pasha y érigea une mosquée, une boulangerie et des bains turcs. Elle fut élevée au rang de capitale en 1920 et, dix ans plus tard, le roi Zog, aidé d'architectes italiens, décide d'en faire une cité occidentale. L'arrivée des communistes au pouvoir, surtout d'Enver Hoxha, va transformer l'aspect de la ville et lui donner un visage parfois austère avec de nombreux bâtiments commémoratifs destinés à célébrer les héros albanais.

Visite ensuite du Musée National Historique abritant une riche collection d'objets provenant de fouilles archéologiques de tout le pays, depuis le Néolithique au Moyen Age, avec principalement des objets de type illyrien d'un grand intérêt historique.

Vers midi, nous rejoignons le téléphérique afin d'atteindre, à 25 km de Tirana, le parc national de Dajti, véritable poumon de verdure, où nous déjeunerons face à un paysage de toute beauté.

L'après-midi sera consacré à la visite de mosaïques, encore *in situ*, provenant d'une église byzantine du 5^e s. et, en fin d'après-midi, un petit exposé sera donné sur l'histoire des Illyriens.

Dîner et logement à Tirana.

Jour 3. Tirana - Kruja - Shkodra - Tirana

Départ pour **Kruja**, ville chère au cœur des Albanais et qui s'enorgueillit de sa forteresse : c'est en effet ici que Skanderberg, le héros national du 16^e s., établit la capitale de son royaume. La forteresse remonte cependant au 5^e s. ap. J.-C. et vit s'installer successivement les Vénitiens, les Angevins et les Ottomans. On rejoint la citadelle par le vieux bazar réhabilité dans les années 1960 et constitué de nombreuses échoppes en bois dans lesquelles sont présentés des produits artisanaux tels que costumes traditionnels, tapis, ou encore vieux outils, vieilles casseroles.... qui peuvent parfois attirer un touriste amateur d'objets de curiosité. Arrivés à la citadelle, nous visiterons le Musée Historique Skanderberg où est

relatée l'épopée de la nation albanaise et du héros national. Le Musée Ethnographique situé dans une splendide maison d'époque ottomane de la fin du 18^e s., donnera un aperçu intéressant de la vie quotidienne d'une famille aisée.



Après le repas de midi, direction **Shkodra**. Ville d'origine illyrienne et capitale des Labéates, la ville domine les fleuves Kir et Drin ainsi que le lac de Shkodra. La citadelle de Rozafa, l'une des plus anciennes du pays, renferme en ses murs la cathédrale de St-Stéphane (13^e s.) qui fut transformée en mosquée au 15^e s. Nous circulerons parmi les vestiges d'un hammam, de citernes, mais surtout la promenade en pleine nature et le paysage depuis la citadelle valent largement le déplacement.

Sur la route du retour, promenade dans la ville de **Messi** à l'architecture vénitienne et arrêt au **pont de Mes**, sans doute le pont le plus remarquable du pays. Construit au 18^e s., il présente en son centre une arche plus élevée que les autres ainsi que des ouïes, ouvertures pratiquées dans les piles pour réduire la force du courant. Dîner et logement à Tirana.

Jour 4. Tirana - Durres - Berat

Située à 45 km à l'Ouest de Tirana, au bord de la mer, **Durres** (ancienne Epidamne grecque puis Dyrrachium romaine) fut fondée en 627 av. J.-C. par les Grecs de Corcyre (Corfou) et de Corinthe. A l'époque romaine, elle fut le point de départ de la *via Egnatia* et l'un des ports les plus importants de l'Adriatique. Malheureusement, de son passé grec et même romain, il subsiste seulement quelques vestiges épars dans la ville moderne mais nous aurons l'occasion de visiter l'amphithéâtre qui possède sous ses gradins une petite chapelle byzantine ornée

d'une mosaïque représentant la Vierge entourée de deux archanges. Une promenade dans la ville nous fera découvrir le mur d'enceinte remontant aux époques byzantine, ottomane et vénitienne. Quant à la ville moderne de Durres, elle ne présente que peu d'intérêt. Depuis 1990, elle connaît un développement immobilier important au point que de nombreux immeubles sont totalement vides d'occupants. Le musée archéologique (si ouvert) y est particulièrement intéressant – et didactique ! et complétera sans peine la visite du musée de Tirana.



Après le repas de midi à **Berat**, visite de la « ville aux mille fenêtres » qui s'élève le long du fleuve Ossum et sur les flancs de deux collines se faisant face. On ne peut visiter l'Albanie sans s'y arrêter ! Déclarée ville musée en 1961, classée sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco en 2008, cette petite ville aux pierres blanches possède encore nombre de maisons traditionnelles aux toits de tuiles sombres. Capitale de la tribu illyrienne des Dassarètes, la ville fut romaine (elle s'appela alors Antipatrea), byzantine, puis turque. Au 16^e s., elle connut une certaine prospérité et fut aussi la ville où travailla le célèbre peintre byzantin contemporain, Onufri. Ce dernier, dont nous verrons plusieurs icônes dans un musée attendant à l'une des églises que nous visitons à Berat, introduisit dans l'art un plus grand réalisme (surtout dans les expressions du visage), rompant avec les conventions sévères de l'époque. Il introduisit la couleur rouge mais garda le secret de sa fabrication.

Nous aurons l'occasion de prendre un premier contact avec Berat, en flânant dans ses ruelles escarpées et en passant auprès de la Mosquée des Célibataires, du caravansérail et en visitant une demeure traditionnelle fortifiée du 18^e s., aujourd'hui musée ethnographique.

Dîner et logement à Berat.

Jour 5. Berat - Monastère d'Ardenitsa - Apollonia - Vlora

Après le petit-déjeuner, nous visitons la citadelle de **Berat**, l'un des monuments majeurs des Balkans et encore habitée de nos jours. Erigée dès le 4^e s. av. J.-C., la forteresse fut élargie et reconstruite au fil du temps jusqu'au 15^e s. Il ne reste aujourd'hui que 7 églises alors que la ville en comptait 32. L'église de la Dormition de la Vierge (1797) propose une intéressante collection d'icônes et d'objets sacrés (musée Onufri). Une très agréable promenade à l'intérieur des remparts nous fera découvrir une petite ville vivante, avec de belles maisons de style ottoman.

Continuation vers le monastère orthodoxe d'**Ardenitsa**, dédié à St Théotokos. Erigé au 13^e s., il fut reconstruit après un tremblement de terre en 1743. Il fut heureusement épargné de la destruction communiste : Skanderberg s'y serait marié ou fait couronner en 1451. Le monastère retournera à l'Eglise orthodoxe seulement en 1996. On y verra entre autres de très belles fresques du 18^e s.



Après le repas de midi à Ardenitsa, départ vers Apollonia. Le site d'**Apollonia** se situe dans le plus grand parc archéologique du pays. La ville fut fondée vers 600-580 av. J.-C. par les colons grecs Corcyréens (Corfou) et Corinthiens près du fleuve Aös (Vioja actuelle), permettant de communiquer avec l'intérieur des terres. Ville grecque (il en subsiste peu de vestiges) mais surtout romaine, elle rayonna en Illyrie au point que des cités indigènes imitèrent ses constructions. Cependant, la plupart des monuments remontent au 2^e s. ap. J.-C. Nous découvrirons le « monument des Agonothètes », l'arc de Caracalla, l'odéon, la stoa et nous nous promènerons dans la campagne à la recherche de la fontaine monumentale. Un petit musée très intéressant et situé dans l'enceinte du monastère de Ste-Marie (12^e s.), livre les nombreux objets découverts sur le site : céramiques diverses, statuettes, reliefs...

Dîner et logement à Vlora.

Jour 6. Vlora - Billys - Zvernec - Vlora

Le site archéologique de **Billys**, cité illyrienne du 4^e s. av. J.-C., s'élève sur une colline dominant l'Aos. Dès le 3^e s. av. J.-C., les Billyones, en relation étroite avec le monde grec, élèvent un stade, un théâtre, des portiques et rapidement, la ville prend l'aspect d'une cité hellénistique. A l'époque byzantine, elle devient le centre d'un évêché et on y construit cinq grandes basiliques. La visite de Billys est un très bon complément à celle d'Apollonia et le paysage que l'on découvre du haut de l'acropole vaut largement le détour !

Après le déjeuner à Byllis, nous découvrirons le monastère de **Zvernec**, sur une petite île reliée au continent par une passerelle en bois. Le monastère qui s'élève sur une colline boisée, remonte au 14^e s. et est dédié à Ste Marie.



Retour à **Vlora**, aujourd'hui l'un des plus grands ports d'Albanie et marquant l'entrée de la Riviera albanaise. La ville elle-même est moderne bien qu'elle ait existé dans l'Antiquité sous le nom d'Aulon (6^e s. av. J.-C.). Visite de la mosquée de Murat, construite en 1542 selon un plan de l'architecte Sinan, d'origine albanaise, puis promenade jusqu'au monument de l'Indépendance, élevé en 1972.

Dîner et logement à Vlora.

Jour 7. Vlora - col de Llogara - riviera albanaise - Oeil Bleu - Mesopotam - Saranda

La route de Vlora à Orikum, puis à Saranda, offre des paysages grandioses, tantôt maritimes, tantôt montagneux, et la plupart encore exempts de constructions. La nature y est encore largement préservée – mais jusqu'à quand ?

A une trentaine de kilomètres de Vlora, la route entame l'ascension du **col de Llogara** parsemé de conifères et dont le sommet culmine à 1027 m. Passé le col et après une succession de canyons (on mange entre-temps dans un restaurant à 900 m d'altitude), on atteint la **Riviera albanaise**, soulignée de belles plages de sable fin, en passant par Himara, Porto Palermo et enfin Saranda sur la mer Ionienne.



Ensuite, visite “nature” de la **source de l’Oeil Bleu** qui doit son nom à sa couleur éclatante et dont la profondeur atteint 45 m. Cette source est située dans un agréable bosquet ombragé et nous l’atteindrons après une promenade rafraîchissante le long d’un petit torrent.

A quelques kilomètres de Saranda, s’élève le monastère de **Mesopotam**, dont l’église est dédiée à St Nicolas et date du 12^e s. Malheureusement, nous ne pourrons qu’en admirer l’extérieur : elle est fermée depuis de nombreuses années pour restauration.

Dîner et logement à Saranda.

Jour 8 : Saranda - Butrinto - Saranda

Situé à quelques kilomètres de Saranda, le parc archéologique de **Butrinto** est l’un des plus impressionnants du pays. S’étendant au milieu d’une végétation luxuriante, au bord d’un étang et d’un chenal, ce site remonte au 7^e s. av. J.-C. mais a conservé des vestiges datant principalement des époques hellénistique et romaine et Virgile, d’ailleurs, chante la ville dans l’*Enéide*. La découverte de la ville antique se fait par une très agréable promenade et permet de découvrir le sanctuaire d’Asklépios, le théâtre, quelques maisons romaines, le forum, des basiliques chrétiennes, un baptistère et surtout les imposantes murailles. L’accès à l’acropole permettra de visiter le musée local.



Après le repas en bord de mer, nous retournons à Saranda et visitons la ville à pied. Située dans une belle baie en face de Corfou, la ville doit son nom au monastère des Quarante Saints (6^e s.), dédié aux quarante légionnaires chrétiens martyrisés en 320 ap. J.-C. Après une promenade en front de mer où l'on découvrira quelques vestiges du rempart romain, nous nous rendrons vers l'église paléochrétienne et la synagogue qui ont toutes deux conservé quelques mosaïques.

Dîner et logement à Saranda

Jour 9 : Saranda - Labova - Gyrokastra

Départ pour **Gyrokastra** “la Grise”, Gyrokastra “l'Austère”, qualificatifs que l'on pourrait assigner à cette ville : au premier abord, elle laisse une impression de froid due à sa couleur, à l'absence de fenêtres au rez-de-chaussée des maisons et surtout à l'aspect sévère de ces dernières. Or, en se promenant dans ses ruelles, on se rend compte combien cette ville est agréable, tout comme d'ailleurs ses habitants. Véritable ville musée, elle remonte à l'Antiquité mais a connu sa splendeur à l'époque ottomane et surtout aux 17^e, 18^e et 19^e siècles comme l'attestent les imposantes demeures seigneuriales (seules des demeures du 19^e s. sont conservées). Elle fut aussi la ville dont sont originaires Enver Hoxha et Ismaël Kadaré. Une promenade dans les rues dépourvues de constructions récentes nous fera découvrir l'une ou l'autre maison ou édifice public. Toutefois, les pentes sont raides et les pavés particulièrement glissants : de bonnes chaussures sont ici nécessaires.

Ensuite, découverte de la citadelle de **Gyrokastra** que l'on peut atteindre à pied ou, pour ceux qui le préfèrent, en taxi pour une somme modique. Du sommet de la citadelle, les soldats contrôlaient la vallée du fleuve Drinos. Remontant au 3^e s. av. J.-C., les murs actuels sont cependant l'oeuvre principale d'Ali Pacha de Tepelena, mieux connu sous le nom de Pacha de Ioannina (Grèce) et qui remodela l'ensemble en 1812. L'accès à la citadelle s'ouvre par un imposant couloir abritant des pièces d'artillerie et débouchant sur des esplanades dominant la ville (superbe paysage!).



Dîner et logement à Gyrokastra.

Jour 10 : Gyrokastra - Voskopoje - Korça

Après le petit déjeuner, départ vers Korça (près de 200 km) en passant par Permet et Erseka et en traversant de magnifiques paysages : montagnes, fleuves sauvages, larges vallées ponctuées de quelques villages. Déjeuner près d'Erseka.



A peu de distance de Korça, nous visiterons **Voskopojë**, aujourd'hui village isolé mais qui, au moment de son apogée au milieu du 18e s., comptait 40.000 habitants qui vivaient principalement du commerce de laine et de tapis. Ville alors cosmopolite, elle totalisait 24 églises, un hôpital, et même une académie où était enseignée la langue française. En 1769, la ville qui suscitait des convoitises, fut pillée et fut ensuite malmenée durant le 19e et surtout sous le régime communiste durant lequel plusieurs églises furent détruites ou servirent de dépôt militaire. Il subsiste aujourd'hui cinq églises et un monastère, tous décorés de fresques. Nous aurons l'occasion de visiter trois églises, dont celle de St-Nicolas (18e s.) ornée d'un magnifique exonarthex.

Arrivés à Korça, nous visiterons la chapelle byzantine de Ristozi.

Dîner et logement à Korça.

Jour 11. Korça - Pogradec - Elbasan - Seltse - Tirana

Après le petit déjeuner, promenade dans la ville de **Korça**, célèbre pour sa bière (les eaux non calcaires de la région sont idéales pour le brassage). De larges avenues jalonnées de beaux magasins mènent à l'imposante cathédrale orthodoxe de construction moderne derrière laquelle s'élève le Musée National d'Art Médiéval dans un édifice remontant au 19e s. Ce musée possède la plus riche collection d'icônes d'Albanie, avec des pièces remarquables d'artistes des 16e et 17e s. de l'école de Bérat et du célèbre Onufri (18e s.). L'école de Korça n'y est d'ailleurs pas absente, avec des oeuvres des frères Zografi, connus pour avoir été influencés par l'art occidental.

Sur la route vers Tirana, arrêt à **Pogradec** au bord du lac d'Ohrid. Petite station balnéaire située à 720 m d'altitude, Pogradec jouit d'un climat quasi méditerranéen mais a conservé peu de souvenirs de son passé. Avant le déjeuner, nous ferons une petite promenade dans le parc de Drilon dans lequel se trouve encore la maison du dictateur Enver Hoxha.



Nous reprenons la route pour **Seltse**, dans l'arrondissement de Pogradec où nous visiterons quatre tombes monumentales d'époque hellénistique, taillées dans le rocher. Ici aussi, notre car sera remplacé par des minibus et une petite promenade s'imposera!

La route entre Elbassan et Tirana (environ 60 km) franchit à nouveau des cols et laissera un très beau souvenir avant de rejoindre la capitale.

Dîner et logement à Tirana.

Jour 12. Tirana - Bruxelles

Matinée libre. On aura l'occasion de se promener à nouveau dans la ville et, si on le désire, d'acheter des livres en français ainsi que des cartes postales dans une librairie de la place Skanderberg, près de l'hôtel.

Repas de midi inclus.

A confirmer : TB 2952 16OCT TIABRU 18H40 21H40

Un peu d'histoire

Durant l'Antiquité, l'Albanie faisait partie d'un ensemble plus vaste – l'Illyrie – qui s'étendait de l'actuelle Slovénie à l'Épire en Grèce, tout en couvrant à l'Est une bonne partie de l'ex-Yougoslavie. Le territoire de l'Albanie était alors divisé en diverses peuplades (Labéates, Partini, Taulantins, Chaoniens...). C'était déjà, fin 2^e mill/début 1^{er} mill. av. J.-C. une région dynamique mais qui connaîtra une expansion fulgurante à partir de la fin du 7^e s. avec la fondation de deux colonies grecques – Epidamne (Durres aujourd'hui) et Apollonia. Des rois locaux s'imposent – la plupart privilégient la piraterie – et plusieurs villes illyriennes sont construites à la manière grecque, avec temples, théâtre, stade... A la fin du 3^e s. av. J.-C. Rome doit intervenir à plusieurs reprises : les pirates illyriens hantent de plus en plus l'Adriatique, ravagent les grandes cités et surtout empêchent le bon déroulement du commerce. Rome s'y impose définitivement dès le 2^e s. av. J.-C. et développe, entre autres, un large réseau routier – dont la célèbre *via Egnatia*.

Le partage de l'Empire romain, en 395, coupe l'Illyrie en deux parties et l'actuelle Albanie dépend alors de Byzance. Le 6^e s. est une période difficile en raison des invasions diverses : Huns, Lombards, Avars ravagent le pays et à la fin du siècle, les Slaves s'y installent. Durant les deux siècles qui suivent, ils marquent leur indépendance vis-à-vis de Byzance et fondent une capitale : Kruja. Les invasions bulgares du 9^e s. mettent un terme à l'autorité slave, amenant l'établissement d'un système féodal.

En 1190 est enfin créée la principauté d'Albanie, considérée comme le premier Etat albanais regroupant le Nord du pays autour de la capitale Kuja mais cet Etat va subir les convoitises de Venise, de l'Épire et des Bulgares et va retomber dans la vassalité. En 1272, Charles d'Anjou se fait proclamer roi d'Albanie et, au siècle suivant, toujours sous l'autorité – mais relative – des Angevins, les grandes familles féodales étendent leur pouvoir. Malheureusement, leur rivalité les conduit à une terrible guerre en 1382, alors que la menace turque approche.

Cette menace turque se concrétise à la fin du 14^e s. et le 15^e s. voit l'ensemble de l'Albanie sous domination ottomane malgré la résistance farouche de Georges Kastrioti, mieux connu sous le nom de Skanderberg. Le contrôle ottoman est cependant fluctuant durant certaines périodes, dont le 18^e s. qui voit l'arrivée de pachas assez indépendants par rapport au pouvoir central, comme l'un d'eux, Ali Pacha de Tepelena. Toutefois, au 19^e s., les Turcs reprennent le contrôle total du pays en mettant en place une administration directe et non plus déléguée, et surtout un gouvernement basé sur la terreur et sur l'appropriation de terres. L'exemple de pays voisins qui réclament et obtiennent leur indépendance amène un sentiment national chez les Albanais, sentiment qui sera renforcé en 1912 lors de la première guerre des Balkans, opposant le Monténégro, la Serbie, la Bulgarie et la Grèce à la Turquie. Ismaël Qemal proclame l'indépendance de l'Albanie le 28 novembre de la même année et en devient le premier chef du gouvernement. Le 23 juillet 1913, la Conférence des Ambassadeurs à Londres reconnaît "une principauté souveraine héréditaire et neutre sous la garantie des grandes puissances".

Durant la Première Guerre Mondiale, l'Albanie est le centre d'affrontements entre belligérants et après de nombreuses tractations et surtout sous la pression de la diaspora albanaise, l'Albanie est reconnue en tant qu'Etat en 1920. Ce dernier aura à sa tête de 1925 à 1939 Ahmed Zog, d'abord président de la République, puis roi. Son règne est marqué, aux plans économique et politique, par une soumission de plus en plus grande à l'Italie, ce qui

n'empêche pas Mussolini d'envahir et d'occuper le pays en avril 1939 et, peu après, Victor-Emmanuel II d'Italie est proclamé roi d'Albanie.

La Seconde Guerre Mondiale va voir la création, en 1941, du Parti communiste albanais, dirigé par Enver Hoxha qui mène une redoutable guerre de partisans mais en 1943, après la chute de Mussolini et la capitulation de l'Italie, l'Albanie est occupée par les troupes allemandes jusqu'en 1944. Deux ans plus tard, la République Populaire d'Albanie est créée, avec à sa tête Enver Hoxha, Premier Ministre jusqu'en 1954. D'étroites relations sont tissées avec Moscou jusqu'en 1961, date à laquelle les relations sont rompues entraînant la perte brutale d'une grande partie du commerce extérieur albanais. Un rapprochement avec la Chine est alors opéré (collectivisation des terres, abolition de toute pratique religieuse en 1967...) qui durera jusqu'en 1978. L'Albanie est alors totalement isolée.

A la mort d'Enver Hoxha en 1985, le pays sort enfin de son isolement et reprend des relations diplomatiques avec la Grèce, l'Allemagne, le Canada et la France.

En 1990, le Parti Démocratique voit le jour et en 1992, Sali Berisha devient Président de la République.

En 1997, la banqueroute des sociétés d'épargne pyramidales conduit l'Albanie à un état insurrectionnel. L'ONU intervient et les élections sont favorables au parti socialiste jusqu'en 2005 lorsque le parti démocratique de Sali Berisha obtient la majorité.

En 2009, l'Albanie adhère à l'OTAN et aujourd'hui encore, elle désire entrer dans l'UE.

Monnaie : le Lek .

1 € = 97,83 ALL (valeur juillet 2025)

100 ALL = 1,02 € (valeur juillet 2025)

Vous pouvez changer votre argent dès votre arrivée à l'aéroport, mais vous risquez de faire la file! De toute façon, on aura l'occasion de s'arrêter dans une banque le jour de notre arrivée ou le lendemain.

Etant donné que la pension est complète, vous n'avez pas intérêt à changer trop d'argent dès le début. Vous trouverez également des distributeurs dans toutes les villes. A noter que les euros sont acceptés dans la majorité des magasins.

Les cartes Visa, MasterCard, Diners Club, American Express ne sont acceptées que dans les hôtels et magasins haut de gamme, mais les frais de change peuvent s'avérer élevés.

Téléphone

Vous pouvez sans difficulté utiliser votre téléphone portable mais si vous le désirez, vous pouvez acheter une carte prépayée : il y a de nombreuses cabines publiques – et qui fonctionnent !

Vêtements

Le mois d'octobre est encore chaud mais plusieurs villes sont en hauteur : il faut prévoir un bon pull, surtout le soir dans certaines régions.

Fuseaux horaires : même heure qu'en Belgique.

Electricité : comme en Belgique.

VOTRE GUIDE ACCOMPAGNATRICE : CATHERINE COURTOIS

Docteur en archéologie classique et membre de l'Association Francophone des Conférenciers de Belgique, Catherine Courtois est une passionnée du monde méditerranéen gréco-romain. Spécialisée dans la littérature et l'architecture théâtrale antique, elle a vécu plusieurs années en Grèce et en Italie et a parcouru presque tout le pourtour de la Méditerranée. Elle a enseigné dans plusieurs universités, tant en Belgique qu'à l'étranger et a publié des ouvrages et articles traitant de certains points de l'Antiquité gréco-romaine. Archéologue de terrain, elle a participé à plusieurs campagnes de fouilles, principalement en Italie. Elle désire ardemment faire partager son enthousiasme pour cette civilisation antique qui est la base de notre propre culture et, pour ce faire, elle propose des circuits dans différents pays méditerranéens qu'elle visite avec des groupes depuis plus de 20 ans.

Une conférence avec projection sera donnée par Catherine, suivant les possibilités (heure de retour à l'hôtel...). Elle préparera la visite du lendemain ou complétera certains thèmes abordés au cours de la journée.

Dates :

Du 05 au 16 octobre 2026

Conditions :

En chambre double, par personne : 2730 €

Supplément single : 370 €

Acompte, par personne : 1000 €

Avantages membres :

Jusqu'au 1^{er} mars 2026, ristourne de 163,80 € par personne

Entre le 1^{er} mars et le 1^{er} juillet 2026, ristourne de 81,90 € par personne

Le prix comprend : les vols aller-retour Bruxelles-Tirana avec TUI, les taxes d'aéroport en vigueur au 10/11/25 (86 €), la compensation carbone (80 arbres plantés par participant), 11 nuitées en hôtels **** et ***, la pension complète du J1 midi au J12 midi, le transport terrestre en bus privé air conditionné, les taxes routières et de séjour, les entrées aux sites visités, les services de notre guide-accompagnatrice Catherine Courtois, Docteur en Archéologie, et de notre guide-conférencier national francophone du J1 au J12. Les prix sont calculés sur base de 20 participants (maximum 25). Dossier (programme détaillé) envoyé sur simple demande. Notre guide sera à votre disposition à la rencontre d'information du samedi 14 février 2026.